

tant aucunement divulguées; mais à certains traits de la politique ordinaire il est aisé de reconnoître que les intérêts de la France & de ses Alliés lui tiennent plus à cœur que ceux du Chef de l'Empire attaqué, sans parler davantage du passage qu'elle doit avoir accordé aux Troupes de ces Couronnes, pour s'emparer avec d'autant plus de facilité du Duché de la Mirandole dans lequel elles sont déjà entrées, comme on vient de l'apprendre, & du Royaume de Naples dont la conquête est méditée; mais passons sur ces réflexions pour venir aux particularités dont nous venons de faire l'annonce. Le Chevalier de St. George nous les fournit.

X. Ce Prince ayant fait sçavoir sur la fin de Décembre dernier au Cardinal Corsini qu'il avoit une affaire importante à lui communiquer, cette Eminence se rendit à son Palais, & après quelques momens d'entretien, elle retourna chez elle. Un Détachement des Gardes du Pape alla ensuite occuper les avenues du Palais du Chevalier, & faire une exacte recherche dans les maisons voisines, ce qui surprit tout le monde. Comme il est ordinaire dans de semblables occasions, de faire courir plusieurs bruits, il s'en est d'abord répandu de différente sorte, dont en voici un " que c'est au sujet " d'une découverte qui a été faite que quelques " Seigneurs Anglois arrivés à Rome avoient dessein " d'enmener avec eux en Angleterre le fils aîné du " Chevalier de St. George, & qu'ils avoient même " disposé ce jeune Prince à se retirer à la scordine, " au cas qu'on y mit empêchement. „ Nous nous en tiendrons au récit de ce bruit, qui, comme les autres que nous passons, ne peut être regardé que pour une simple conjecture. Cependant les Soldats envoyés au Palais du Chevalier y étoient encore lorsque nous reçumes nos derniers avis de Rome;